

# L'HISTOIRE DU VIOLON

Un vieil homme visitait la ville pour la première fois de sa vie. Il avait grandi dans un village de montagne isolé, il avait travaillé dur pour élever ses enfants et il profitait de sa première visite dans les maisons modernes de ses enfants.

Pendant qu'on lui faisait visiter la ville, le vieil homme entendit un son qui lui vrilla les tympans. Jamais, il n'avait entendu un son aussi horrible dans son village de montagne paisible. Ayant localisé le son grinçant et discordant, il arriva à l'arrière d'une maison où un petit garçon s'exerçait au violon.

Le violon continuait de gémir et de grincer ses notes discordantes. Quand on lui dit qu'il s'agissait en fait d'un violon, il décida que jamais plus il ne voudrait entendre une chose aussi horrible.

Le lendemain, dans une autre partie de la ville, le vieil homme entendit un son merveilleux qui paraissait caresser son ouïe. Jamais il n'avait entendu une mélodie aussi enchanteresse dans sa vallée de montagne. Ayant localisé le son délicieux, il arriva à la façade d'une maison, où une vieille dame, une virtuose, jouait une sonate au violon.



Le vieil homme réalisa immédiatement son erreur. L'horrible son qu'il avait entendu la veille n'était pas la faute du violon, ni même celle du garçon. C'était simplement que le jeune homme devait encore apprendre à jouer correctement de son instrument.

Avec la sagesse des gens simples, le vieil homme songea qu'il en était de même pour la religion. Lorsque nous rencontrons un fanatique religieux qui cause du ramdam avec ses croyances, il est incorrect de blâmer la religion.

Il faut juste que ce novice apprenne sa religion, comme il faut. Lorsque nous rencontrons un saint, un virtuose de sa religion, c'est une rencontre tellement merveilleuse qu'elle nous inspire pendant de nombreuses années, quelles que soient ses croyances.

Mais ce n'était pas la fin de l'histoire...

Le troisième jour, ailleurs en ville, le vieil homme entendit un autre son qui surpassait même en beauté et en pureté celui de la virtuose au violon. Quel était ce son, selon vous ?

Le son était plus beau que celui de la cascade du ruisseau de montagne au printemps, que le vent d'automne mugissant dans les bosquets de la forêt ou que les oiseaux de montagne chantant après une forte pluie d'été. C'était encore plus beau que le silence dans les cuvettes

de montagne, une nuit d'hiver tranquille. Quel était donc ce son qui émut le cœur du vieil homme plus fort que n'importe quoi auparavant ?

C'était celui d'un grand orchestre jouant une symphonie !

La raison pour laquelle, ce fut, pour le vieil homme le plus beau son du monde, c'est que, premièrement, chaque membre de l'orchestre était un virtuose de son propre instrument et que, deuxièmement, ils avaient en plus appris à jouer ensemble en harmonie.

**“Puisse-t-il en être de même avec la religion !”,** pensa le vieil homme. **“Que chacun de nous apprenne grâce aux leçons de la vie le cœur tendre de ses croyances ! Que chacun de nous soit un virtuose de l'amour au sein de sa propre religion ! Ensuite, après avoir maîtrisé notre religion, faisons un pas de plus : apprenons à jouer ensemble, en harmonie, comme les membres d'un orchestre, avec les autres religions !”**

Ce serait la plus merveilleuse des mélodies !



Illustrations : S.B. Sai Krishna, Université Sri Sathya Sai

*Heart2Heart*  
Février 2008